

print

## Appel de personnalités allemandes : « Une autre guerre en Europe ? Pas en notre nom ! »

De [Pino Cabras](#)

Global Research, décembre 09, 2014

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/appel-de-personnalites-allemandes-une-autre-guerre-en-europe-pas-en-notre-nom/5418910>

**En Allemagne, d'anciens présidents, des artistes, des industriels lancent un puissant appel pour une politique de détente en Europe. Leurs collègues italiens [et français] se taisent.**

En Allemagne, des dizaines d'intellectuels de premier plan, d'hommes politiques de diverses tendances, d'anciens présidents de la République, de journalistes, de responsables religieux de niveau mondial, etc. ont lancé un appel dramatique en faveur d'une politique de détente pour arrêter de diaboliser la Russie. Cet appel s'intitule « **Une autre guerre en Europe ? Pas en notre nom !** »

Désormais, des pans entiers des classes dirigeantes allemandes voient se profiler le risque toujours plus grand d'une nouvelle guerre mondiale. Ils assistent effarés aux campagnes d'hystérie anti-russe dans les médias et font remarquer la soumission des gouvernants allemands et plus généralement européens qui, tel un troupeau allant au suicide, obéissent aveuglément aux mauvais bergers dirigés par les néocons de Washington. Les esprits les plus ouverts en Allemagne pointent du doigt la responsabilité primordiale des médias, infestés qu'ils sont par des éditorialistes et des commentateurs qui « diabolisent des nations entières, sans donner un crédit suffisant à leurs récits. » Ils rappellent les leçons dramatiques de l'Histoire, qui voient dans la Russie une puissance ayant une fonction dirigeante incontournable dans la vie politique européenne. Et même si d'éminentes personnalités allemandes appellent les classes dirigeantes russes au respect du droit international, leur doigt est clairement pointé vers cette tentative aussi folle que vouée à l'échec – la troisième après Napoléon et Staline – de dissocier la Russie de l'Europe. Ceux qui lancent cet avertissement sont des personnalités qui se sont toujours exprimées de façon modérée.

Nous avons traduit, voilà quelques mois, un superbe article de Gabor Steingart, le rédacteur en chef du plus important quotidien économique allemand, *Handelsblatt*, « [L'Occident sur la mauvaise voie](#) ». Nous avons saisi, au moment de sa publication, une inquiétude extrêmement répandue parmi les classes dirigeantes allemandes. L'appel que nous publions aujourd'hui confirme à quel point cette inquiétude est générale, depuis les artistes jusqu'aux capitaines d'industrie. Naturellement, les grands organes de presse italiens [et français] taisent tout cela de façon parfaitement honteuse.



Pour comprendre à quel point la République italienne [et française – NdT] est mal en point, il ne suffit pas de s'indigner au sujet du dernier scandale de sous-commissions à Rome [ou à Paris- NdT], c'est toujours la même histoire. Il faut surtout constater combien les (soi-disant) classes dirigeantes ignorent la portée et les implications de la crise que traverse actuellement l'Europe. Alors que la crème

des crèmes des artistes, scientifiques, et hommes politiques allemands ressentent le besoin de s'informer sur cette nouvelle Guerre froide, et après en avoir compris la gravité et s'en être horrifié, lancent ce gigantesque cri d'alarme, chez nous, rien de la sorte ne semble se profiler parmi nos éminents intellectuels et hommes politiques. Nous avons désormais une classe d'intellectuels totalement chloroformée ; artistes, hommes de cinéma, intellectuels, la plupart ont un électro-encéphalogramme plat, surtout à gauche, en plus d'avoir des hommes politiques pratiquement analphabètes en matière de politique internationale. Tous lisent des journaux plus mauvais les uns que les autres, se fient à eux, ou alors ils y écrivent eux-mêmes, mais ils ne comprennent plus rien. En attendant, ils répètent comme des perroquets les déclarations de John McCain et évoquent un soi-disant Adolf Poutine. Leurs collègues allemands font exactement le contraire, à savoir que c'est l'Occident qui se comporte comme Hitler. En fait, Kiev est en train de donner carte blanche aux militants à la croix gammée.

Non seulement nous recommandons à nos lecteurs de lire cet appel, mais nous les invitons à le diffuser tous azimuts à travers tous les réseaux dont ils disposent.

Ce vendredi 12 décembre, lors de la conférence internationale [GlobalWARning](#) qui se tiendra à la Chambre des députés, nous avons l'intention de donner le plus de relief possible à ces réflexions.

Voici la traduction du texte publié en ligne par le quotidien allemand *Zeit*. Bonne lecture !

**Pino Cabras**

Lundi 8 décembre 2014

Article original en italien : [Megachip](#)

**Illustration**, en partant d'en haut à gauche vers en bas à droite : 1) **Gerhard Schröder**, 2) **Antje Vollmer**, 3) **Horst Teltschik**, 4) **Walter Stützle**, 5) **Roman Herzog**, 6) **Wim Wenders**

Version française :

<http://ilfattoquotidiano.fr/appele-de-personnalites-allemandes-une-autre-guerre-en-europe-pas-en-notre-nom/#more-1970>

**Roman Herzog, Antje Vollmer, Wim Wenders, Gerhard Schröder et bien d'autres personnalités appellent au dialogue avec la Russie. [ZEIT ONLINE](#) relaie cet appel.**

**ZEIT ONLINE**

*Plus de 60 personnalités issues du monde politique, économique, culturel, ou encore médiatique nous mettent en garde contre une guerre imminente avec la Russie, et exhortent toute l'Europe à une politique de détente. Leur lettre s'adresse au gouvernement fédéral, aux membres du Parlement et aux médias. À l'origine, l'appel est parti de l'ancien secrétaire du Chancelier, Horst Teltschik (CDU), de l'ancien secrétaire d'État à la Défense, Walter Stützle (SPD), ainsi que de l'ex-vice-président du Bundestag, Antje Vollmer (Les Verts).*

*Détaillant les raisons qui les ont poussés à lancer cet appel, Teltschik déclare : « Nous voulons d'urgence lancer un signal politique, de façon à empêcher que la critique, par ailleurs légitime de la politique de Moscou vis-à-vis de l'Ukraine, n'efface tout d'un coup 25 ans de relations avec la Russie. »*

*Sont signataires du texte, entre autres, les anciens chefs des gouvernements régionaux d'Hambourg, Berlin et Brandebourg, Klaus Von Dohnanyi, Eberhard Diepgen et Manfred Stolpe, l'ex-président du SPD, Hans-Jochen Vogel,*

*l'ex-chancelier fédéral Gerhard Schröder, l'ex Président de la République Roman Herzog et l'acteur Mario Adorf.*

**Voici le texte de l'appel :**

\* \* \* APPEL \* \* \*

**“Une autre guerre en Europe ? Pas en notre nom !”**

**Personne ne veut la guerre. Mais l'Amérique du Nord, l'Union européenne et la Russie se dirigent tout droit vers une guerre si l'on ne met pas fin à la spirale mortelle des menaces et contre-menaces.**

Tous les Européens, y compris la Russie, partagent la responsabilité du maintien de la paix et de la sécurité. Seuls ceux qui ne perdent pas de vue cet objectif peuvent éviter de nous engager sur la mauvaise voie.

Le conflit en Ukraine montre que la soif de pouvoir et de domination sont des problèmes toujours bien réels. En 1990, à la fin de la Guerre froide, nous avons tous espéré le contraire. Mais le succès de la politique de détente et les révolutions pacifiques nous ont rendus imprudents et nous ont endormis. À l'est comme à l'ouest. Aussi bien les Américains que les Européens et les Russes, ont oublié le principe fondamental de bannir définitivement la guerre des rapports internationaux. Sinon, on ne s'explique pas l'élargissement occidental vers l'Est, menaçant pour la Russie, en l'absence totale d'une collaboration contextuelle plus approfondie avec Moscou ; ou encore l'annexion de la Crimée par Poutine, contraire au droit international .

Dans un moment de grand danger pour le continent comme celui que nous sommes en train de vivre, l'Allemagne a une responsabilité particulière dans le maintien de la paix.

Sans la volonté de réconciliation du peuple de Russie, sans la clairvoyance d'un Mikhaïl Gorbatchev, sans le soutien de nos alliés occidentaux et l'action prudente du gouvernement fédéral d'alors, nous n'aurions jamais pu surmonter la fracture de l'Europe. Le fait de rendre possible la réunification pacifique de l'Allemagne fut un acte majeur et d'une grande sagesse de la part des puissances sorties vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. De la fin de cette fracture devait naître un ordre européen durable fait de paix et de sécurité, allant de Vancouver à Vladivostok, comme cela fut établi en novembre 1990 par tous les chefs de gouvernement des 35 États membres de l'OSCE signataires de la « Charte de Paris pour une nouvelle Europe. »

Sur la base des principes convenus ensemble et des premières mesures concrètes mises en oeuvre, il fallait construire une « maison européenne commune », dans laquelle chaque État membre pourrait jouir du même niveau de sécurité. Cet objectif fondamental de la politique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui n'a pas été atteint. Les Européens ont encore des raisons d'avoir peur.

Nous, signataires de ce texte, appelons le gouvernement fédéral à agir de façon responsable pour la paix en Europe. Nous avons besoin d'une nouvelle politique de détente en Europe. Celle-ci ne peut exister que sur la base d'une sécurité égale pour tous, et entre partenaires aux droits égaux et au respect réciproque. Le gouvernement allemand serait dans son rôle si compte tenu de la situation de blocage, il lançait un appel au calme et au dialogue avec la Russie. Le besoin de

sécurité des Russes est aussi vaste et légitime que celui des Allemands, des Polonais, des Ukrainiens ou des habitants des Pays baltes.

Nous ne pouvons pas chasser la Russie de l'Europe. Ce serait contraire à l'Histoire, irrationnel et dangereux pour la Paix. Jusqu'au congrès de Vienne de 1814, la Russie était reconnue comme une des puissances dirigeante de l'action politique en Europe. Tous ceux qui ont essayé de changer cet état de fait par la violence ont failli et ont généré un immense bain de sang, comme ce fut le cas avec la tentative meurtrière et mégalomane de l'Allemagne d'Hitler qui s'aventura hors de ses frontières pour tenter de soumettre également la Russie à son propre régime.

**Nous exhortons tous les députés du Bundestag allemand**, en tant que représentants du peuple, à être à la hauteur de la gravité de la situation, et à se faire les gardiens des engagements de Paix du gouvernement fédéral. Ceux qui ne font que construire l'image d'un ennemi, et manipuler les faits en lui attribuant unilatéralement les fautes, exacerbent les tensions à un moment où au contraire devraient prévaloir les signes de détente. Incorporer, intégrer, ne pas exclure, devraient être le leitmotiv des politiques allemands.

**Nous en appelons aux médias**, afin qu'ils se conforment de façon plus convaincante à leurs obligations de rapporter les faits sans a priori. Les éditorialistes et les commentateurs diabolisent des nations entières, sans donner suffisamment de crédit à leurs récits. N'importe quel journaliste expert en politique étrangère comprendra facilement la crainte des Russes, depuis que fin 2008, les membres de l'OTAN invitent la Géorgie et l'Ukraine à entrer dans l'Alliance atlantique. Il ne s'agit pas de Poutine. Les chefs vont et viennent. Il s'agit de l'Europe. Il s'agit d'ôter aux gens la peur de la guerre. Dans ce contexte, un compte-rendu responsable des faits, basé sur des recherches solides, ne peut qu'être bénéfique.

Le 3 octobre 1990, le jour de l'Unité allemande, le président Richard von Weizsäcker a dit : *« La guerre froide est surmontée. Liberté et démocratie ont été rapidement appliquées à tous les États... Désormais ceux-ci peuvent intensifier leurs rapports et les consolider au niveau institutionnel, au point que pour la première fois, pourra se former un ordre commun de vie et de paix. [...] C'est ainsi que commence pour les peuples d'Europe un nouveau chapitre de leur histoire. Son but est une union paneuropéenne. C'est un objectif formidable. Nous pouvons l'atteindre, mais nous pouvons aussi le rater. L'alternative qui se présente à nous est claire : unir l'Europe, ou bien retomber dans des conflits nationalistes dans la lignée d'autres exemples historiques douloureux. »*

Jusqu'au conflit ukrainien, nous avons cru, en Europe, que nous étions sur la bonne voie. Aujourd'hui, le discours de Richard von Weizsäcker, prononcé voilà un quart de siècle, n'a jamais été plus actuel.

### **Les signataires :**

**Mario Adorf**, acteur

**Robert Antretter** (e- parlementaire au Bundestag)

Prof. Dr **Wilfried Bergmann** (Vice-président de l'Alma Mater Europaea)

**Luitpold Prinz von Bayern** (Königliche Holding und Lizenz KG, manufacture de porcelain de Nymphenburg)

**Achim von Borries** (metteur en scène et scénariste)

**Klaus Maria Brandauer** (acteur, metteur en scène)

Dr **Eckhard Cordes** (président de la commission pour les relations économiques avec l'Europe de l'Est)

Prof. Dr **Herta Däubler-Gmelin** (ex-ministre de la Justice)  
**Eberhard Diepgen** (ex maire de Berlin)  
Dr **Klaus von Dohnanyi** (maire de la Cité libre de Hambourg)  
**Alexander van Dülmen** (Conseiller d'administration de la A-Company Filmed Entertainment AG)  
**Stefan Dürr** (Managing Partner et administrateur délégué de la Ekosem-Agrar GmbH)  
Dr **Erhard Eppler** (ex-ministre fédéral pour le développement et la coopération)  
Prof. Dr **Heino Falcke** (recteur)  
Prof. **Hans-Joachim Frey** (président du Conseil d'Administration de la Semper Opernball de Dresde)  
Père **Anselm Grün** (moine)  
**Sibylle Havemann** (Berlin)  
Dr **Roman Herzog** (ex-président fédéral)  
**Christoph Hein** (scénariste)  
Dr H. C. **Burkhard Hirsch** (ex Vice président du Bundestag)  
**Volker Hörner** (recteur)  
**Josef Jacobi** (agriculteur biologique)  
Dr **Sigmund Jähn** (ex-astronaute)  
**Uli Jörges** (journaliste)  
Prof. Dr H. C. Dr **Margot Käßmann** (ex-présidente du Conseil Protestant allemand et évêque)  
Dr **Andrea von Knoop** (Moscou)  
Prof. Dr **Gabriele Krone-Schmalz** (ex-correspondant de la chaîne tv ARD à Moscou)  
**Friedrich Küppersbusch** (journaliste)  
**Vera von Lehndorff Gräfin** (artiste)  
**Irina Liebmann** (scénariste)  
Dr H. C. **Lothar de Maizière** (ex premier ministre de la RDT, ex-ministre de la RFT)  
**Stephan Märki** (directeur du Theatre de Bern)  
Prof. Dr **Klaus Mangold** (président de Mangold Consulting GmbH)  
**Reinhard e Hella Mey** (auteur chanteur)  
**Ruth Misselwitz** (pasteur protestant de Pankow)  
**Klaus Prömpers** (journaliste)  
Prof. Dr **Konrad Raiser** (ex-secrétaire général du Conseil oecuménique mondial des Églises)  
**Jim Rakete** (photographe)  
**Gerhard Rein** (journaliste)  
**Michael Röskau** (ex dirigeant ministériel)  
**Eugen Ruge** (scénariste)  
Dr. H. C. **Otto Schily** (ex-ministre fédéral de l'Intérieur)  
Dr H. C. **Friedrich Schorlemmer** (spécialiste en théologie, militant des droits civils)  
**Georg Schramm** (comique)  
**Gerhard Schröder** (ex-Chancellerie fédérale)  
**Philipp von Schulthess** (acteur)  
**Ingo Schulze** (scénariste)  
**Hanna Schygulla** (actrice, chanteuse)  
Dr **Dieter Spöri** (ex-ministre des Affaires économiques)  
Prof. Dr. **Fulbert Steffensky** (théologue catholique)  
Dr **Wolf-D. Stelzner** (Managing Partner: WDS-Institut für Analysen in Kulturen mbH)

Dr **Manfred Stolpe** (ex ministre fédéral, ex-gouverneur du Brandebourg)

Dr **Ernst-Jörg von Studnitz** (ex-ambassadeur)

Prof. Dr **Walther Stütze** (ex-secrétaire d'État à la Défense)

Prof. Dr **Christian R. Supthut** (ex-Conseiller en Droit)

Prof. Dr H. C. **Horst Teltschik** (ex-conseiller auprès du Bureau fédéral pour la sécurité et la politique étrangère)

**Andres Veiel** (metteur en scène)

Dr. **Hans-Jochen Vogel** (ex ministre fédéral de la Justice)

Dr **Antje Vollmer** (ex-Vice-président du Bundestag)

**Bärbel Wartenberg-Potter** (évêque émérite de Lubeca)

Dr **Ernst Ulrich von Weizsäcker** (scientifique)

**Wim Wenders** (metteur en scène)

**Hans-Eckardt Wenzel** (Auteur chanteur)

**Gerhard Wolf** (écrivain, éditeur)

Copyright © 2014 Global Research